



Un jour qu'il était de passage à Port-Etienne, **Maxence** admirait, au-dessus des gravats desséchés de la presqu'île, les quatre grands pylônes de la télégraphie sans fil et montrait à ses soldats méharistes la magnifique installation, si inattendue dans ce pauvre bled saharien.

« Voyez, disait-il, quelle est la folie des Maures qui veulent résister aux Français. Est-il, à travers le monde, une puissance comparable à la nôtre ?... »

Les Maures restèrent un moment silencieux, puis l'un d'eux répondit gravement :

« Oui, vous autres, Français, vous avez le royaume de la terre, mais nous, les Maures, nous avons le royaume du ciel... »

Maxence regarda Sidia, le plus jeune, qui venait de parler. Une telle pensée indignait l'officier : « Voilà une idée que les Maures ne devraient pas avoir, car c'est un peu nous qui la leur avons donnée ». Et il ajoutait :

« Depuis six ans que j'ai fait connaissance avec les Musulmans d'Afrique, je me suis rendu compte de la folie de certains modernes qui veulent séparer la race française et la religion qui l'a faite ce qu'elle est et d'où vient toute sa grandeur. Auprès de gens aussi portés à la méditation métaphysique que les Musulmans du Sahara, cette erreur peut avoir de funestes conséquences. J'en ai acquis la conviction. Nous ne paraîtrons grands auprès d'eux qu'autant qu'ils connaîtront la grandeur de notre religion. Nous ne nous imposerons à eux qu'autant que la puissance de notre foi s'imposera à leur regard. Certes, nous n'avons plus des âmes de croisés et ce n'est pas à la pensée d'aller combattre l'Infidèle qu'un officier désigné pour le Tchad ou l'Adrar va se réjouir. Pourtant j'ai vu des camarades qui, dans leurs conversations avec les Maures, souriaient des choses divines et faisaient profession d'athéisme. Ils ne se rendaient pas compte de combien ils faisaient reculer notre cause et combien, en abaissant leur religion, ils abaissaient leur race même. Car, pour le Maure, France et Chrétienté ne font qu'un. Ne nous appellent-ils pas "Nazaréens" plus volontiers que "Français" ? Et c'est une chose étrange que ce soit eux qui viennent sur ce point nous éclairer nous-mêmes et nous donner une leçon. »

Pourtant, au moment où il écrit cela, **Ernest Psichari** (Maxence) n'a pas la foi, mais il ne sent pas moins l'héritier du « royaume de la fidélité ». C'est qu'à ce vrai soldat, rien ne paraît beau que la fidélité. Et une pensée de très loin vient à lui : Pourquoi donc, s'il est un soldat de fidélité, pourquoi tant d'abandons qu'il a consentis, tant de reniements dont il est coupable ? Pourquoi, s'il déteste le progrès infidèle, rejette-t-il Rome et sa foi qui est la pierre de toute fidélité ? Et s'il regarde l'épée immuable avec amour, pourquoi donc détourne-t-il les

yeux de l'immuable Croix ? Si absurde est cette infidélité, s'avouait-il à lui-même, que « je n'ose même la confesser devant les Maures et je leur dis : "Nous croyons !..." Ah ! Oui, ma lâcheté devant eux me fait comprendre combien, malgré moi et à mon insu, Jésus me lie ! »

Ainsi ce "missionnaire" n'entendait point n'apporter que les bienfaits d'une race matériellement puissante. La France n'avait point que des routes à frayer, des camps à bâtir, des villes à construire dans ces terres mauritaniennes ou elle essayait de s'installer par la force. Elle portait avec elle une âme, un principe spirituel et cela même qui fait son éternité. Pour lui, il n'en doutait point.

Ainsi peut-on dire que la France déposa dans cette âme le premier désir de Dieu. La première prière qui monta sur les lèvres de son serviteur, c'est elle qui l'a suscitée. Ce n'est que plus tard que le problème du salut individuel se posa pour cet homme d'action. La première fois que **Psichari** pense à Dieu, c'est en pensant à l'armée. Pour l'instant il se dit : « Si je sers loyalement l'Eglise et sa fille aînée la France, n'aurai-je pas fait tout mon devoir ? Vis-à-vis de l'Eglise, l'indifférence n'est pas possible. "Celui qui n'est pas pour moi est contre moi". Et je prends parti de toute mon âme. »

Ernest PSICHARI (1883-1914), petit-fils d'Ernest Renan, avait été élevé en-dehors de la foi, cependant il cherche Dieu. Engagé dans l'armée par idéal, il passe six années en Mauritanie. La traversée du désert, au gré des missions confiées à ce jeune lieutenant, sera sa thébaïde, une véritable purification de son âme. Il la raconte dans une fiction à peine voilée : *Le voyage du centurion*.



De France, une voix fraternelle presse le jeune soldat dans sa solitude : « Nous avons prié pour toi du haut de la sainte montagne (La Salette). Il me semble qu'elle pleure sur toi, cette Vierge si belle, et qu'elle te veut. Ne l'écouteras-tu point ? »

C'est à son retour en France, qu'il trouvera la foi, avec le **Père Humbert Clérissac**, o.p., et, le 4 février 1913, dans la chapelle familiale toute parée de ses amis, agenouillé devant la statue de Notre-Dame de La Salette, d'une voix forte quoique très émue, **Ernest Psichari** lit la profession de foi de Pie IV et celle de Pie X, devant le Père comme témoin de Dieu et en présence de deux amis. Après la confession, on nous appelle. Nous trouvons Ernest tout transformé, rayonnant de joie. « Vous voyez, nous dit le Père, un homme tout à Dieu ». Il se donnera désormais totalement au Seigneur, voulant être dominicain en partie pour racheter les impiétés de son grand-père. Réparer en sauvant. Le bon Dieu exauce toujours les bonnes prières, il accueillit divinement l'oblation de son serviteur.

Lieutenant d'artillerie coloniale, **Ernest PSICHARI** tombe au champ d'honneur le 22 août 1914, à Rossignol, en Belgique.

Ernest PSICHARI – *Le voyage du centurion*
Henri MASSIS – *LA vie d'Ernest Psichari*

Septembre 2014

* Horaire habituel en semaine : Messe basse à 7h15, 9h00 & 11h30\$ / Vêpres et Heure Sainte à 18h00

Lu	1	De la férie (vert) 4e cl Mém. St Gilles Abbé, et les 12 Ss Frères, martyrs	*
Ma	2	Saint Etienne, Roi & Confesseur (blanc) 3e cl	*
Me	3	Saint Pie X, Pape et Confesseur (blanc) 1er cl	*
Je	4	De la férie (vert) 4e cl	*
Ve	5	St Laurent Justinien, Év & Conf (blanc) 3e cl <i>1er vendredi du mois</i>	*
Sa	6	De la Sainte Vierge (blanc) 4e cl <i>1er samedi du mois</i>	*
Di	7	XIIIème Dimanche après la Pentecôte (vert) 2e cl	10h30 : Messe chantée 18h00 : Vêpres & Salut du T. Saint Sacrement
Lu	8	Nativité de la Très Sainte Vierge Mém. St Adrien, Martyr (blanc) 2e cl	*
Ma	9	De la férie Saint Gorgone, Martyr (vert) 4e cl	*
Me	10	St Nicolas de Tolentino, Confesseur (blanc) 3e cl	*
Je	11	De la férie Ss Prote et Hyacinthe, Martyrs (vert) 4e cl	*
Ve	12	Fête du Saint Nom de Marie (blanc) 3e cl	
Sa	13	De la Sainte Vierge (blanc) 4e cl	*
Di	14	Exaltation de la Sainte Croix XIVème Dim. après la Pentecôte (blanc) 2e cl	10h30 : Messe chantée 18h00 : Vêpres & Salut du T. Saint Sacrement
Lu	15	Notre-Dame des Sept Douleurs Mém. St Nicomède, Martyr (blanc) 2e cl	*
Ma	16	Ss Corneille, Pape, et Cyprien, Évêque, Martyrs 3e cl Mém. Ss Euphémie, Lucie et Géminien, Mm (rouge)	*
Me	17	De la férie (vert) 4e cl Impression des stigmates de St François	*
Je	18	St Joseph de Cupertino, Conf. (blanc) 3e cl	*
Ve	19	Ss Janvier, Évêque, et Compagnons, Martyr 3e cl N.D. de la Salette (rouge)	*
Sa	20	De la Sainte Vierge Ss Eustache et comp. Martyrs (blanc) 4e cl	*
Di	21	XVème Dimanche après la Pentecôte Mém. St Matthieu Ap. & Évangéliste (vert) 2e cl	10h30 : Messe chantée 18h00 : Vêpres & Salut du T. Saint Sacrement
Lu	22	St Thomas de Villeneuve, Év. & Confesseur Mém. Ss Maurice et comp., Martyrs (blanc) 3e cl	*
Ma	23	St Lin, Pape et Martyr Mém. Ste Thècle, Vierge et Martyre (rouge) 3e cl	*
Me	24	Des Quatre-temps Mém. N.-D. de la Merci (violet) 2e cl	*
Je	25	De la férie (vert) 4e cl	*
Ve	26	Des Quatre-temps Mém. Ss Cyprien et Justine, Mm (violet) 2e cl	*
Sa	27	Des Quatre-temps Mém. Ss Côme et Damien, Martyrs (violet) 2e cl	*
Di	28	XVIème Dimanche après la Pentecôte Solennité de Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus (vert) 2e cl	10h30 : Messe chantée 18h00 : Vêpres & Salut du T. Saint Sacrement
Lu	29	Dédicace de St Michel Archange (blanc) 1er cl	
Ma	30	St Jérôme, Prêtre, Conf. et Docteur (blanc) 3e cl	

Remarques :

\$La Messe de 11h30 n'est pas toujours assurée. Se renseigner à chaque fois, de même que pour la messe au Laus.